

Immaculée Conception 2017
Ouverture année mariale 2018

Où es tu donc, Adam ? Où es tu donc Eve ? Cet appel de Dieu vers l'homme et la femme n'a jamais cessé depuis que le mal s'infiltré dans leur cœur, chaque fois qu'ils se laissent conduire par le serpent de la tentation vers leur perte. Depuis l'origine, Dieu cherche l'homme et la femme : il n'a jamais pu se résoudre à être séparé de celui et de celle qu'il avait créés comme partenaire, comme co-créateurs. Depuis le premier péché, Dieu sort sans cesse de son ciel pour chercher l'humanité désarmée devant les ravages du mal, pour réduire à néant ce serpent qui vient séduire de mille manières les Adam et Eve de tous les temps pour devenir dieu, pour écraser, éliminer, dominer...

Où es tu donc ? Nul besoin pour Dieu de poser cette question à la jeune Marie de Nazareth. Dieu savait bien où la trouver. Et pourtant il fallait la connaître cette bourgade de Galilée : que pouvait il sortir de bon de Nazareth ? Et pourtant, elle était là, la toute jeune fille d'Israël que l'on reconnaît dans la femme de l'Apocalypse qui par sa pureté et sa foi écrasera le séducteur : elle était là, nullement cachée : totalement prête et offerte en toute son humanité. Dans une conférence donnée le 8 décembre 1971 au Mont Des Cats, Le père Maurice Zundel, prêtre suisse dont la spiritualité inspire nombre de chrétiens nous dit, je le cite : *le christianisme, vu à travers sa brève durée de quelques 2000 ans, peut apparaître comme un échec. Et cependant, il y a une réussite parfaite, celle que nous célébrons aujourd'hui, l'Immaculée Conception. Cet incroyable mystère de la très Sainte vierge Marie née du Christ avant que le Christ ne naisse d'elle. C'est parce qu'elle est tout entière de lui, à lui et pour lui, c'est parce qu'elle est totalement vidée d'elle-même, c'est parce qu'elle est la femme pauvre qui ne possède rien que d'être une pure relation à Jésus, c'est à cause de cela qu'elle concevra et enfantera virginalement.* »

Où es tu donc, où êtes vous donc en ce 8 décembre 2017, pèlerins du Saint-Cordon ? Pendant un an, la Vierge va tendre encore plus résolument le cordon du rachat transmis par son Fils depuis la Croix, cordon rouge couleur du sang qui coule du côté du Christ. Comme une corde qui vient chercher l'humanité perdue et souillée au fond du puits où tant de pestes l'ont jeté, Marie nous présente son saint codon de grâce. Pèlerins de Notre Dame, en nous présentant cette corde du secours qui vient du ciel vers notre pauvre terre, la vierge immaculée nous appelle à une conversion qui passe par le dépouillement de soi, la libération de ce moi possessif dans lequel Adam et Eve et nous tous sommes emprisonnés. Alors n'ayons pas peur de nous agripper

sans tarder à cette corde, surtout si nous sommes au fond du puits. Dans ses prédications, le saint curé d'Ars nous dit, je le cite, *«La Très Sainte Vierge se tient entre son Fils et nous. Plus nous sommes pécheurs et plus elle a de tendresse et de compassion pour nous. L'enfant qui a coûté le plus de larmes à sa mère est le plus cher à son cœur. Une mère ne court-elle pas toujours au plus faible et au plus exposé? Un médecin, dans un hôpital, n'a-t-il pas plus d'attention pour les plus malades?»*.

Alors, si dans notre liberté de croyant, nous choisissons d'agripper le cordon du salut, nous recevons instantanément une mission : celle d'enfanter le Christ à ce monde. Comme Marie. Notre mission comme le dit encore le père Zundel, je le cite, *« c'est de donner Jésus-Christ, c'est de communiquer sa présence, c'est une invitation à se dépouiller, à se désapproprier de soi. Nous ne pouvons rien pour ce monde si nous n'entrons pas dans ce dépouillement total, si nous ne laissons pas transparaître à travers nous le visage du Seigneur, si nous ne faisons pas le vide en nous pour que la vie divine puisse s'y répandre sans rencontrer de limites ni d'obstacles. Plus que jamais, nous avons à nous faire les disciples de l'Immaculée, à l'invoquer pour obtenir cette purification radicale, à la regarder pour que son regard virginise le nôtre, à apprendre, à travers elle, la divine tendresse. Car finalement, à travers cette femme bénie entre toutes les femmes, à travers cette dignité, à travers cette grandeur, nous percevons la maternité de Dieu.»*

Où es tu donc ? où en êtes vous donc ? Oui, pèlerins, aujourd'hui plus que jamais, Dieu ne désespère pas de nous chercher et de nous trouver, de nous retrouver pour établir en nous sa demeure et être livré au monde par notre parole et notre témoignage de vie. Noël, c'est le temps de la visite de Dieu : comme pour Marie l'immaculée, la jeune femme de Nazareth, chacun est invité à préparer son cœur. Si la Vierge Marie a trouvé grâce auprès de Dieu pour devenir dès sa conception le tabernacle sans tâche de son divin Fils, le Seigneur a plus que jamais besoin d'hommes et de femmes marqués par le péché, certes, mais confiants dans sa miséricorde pour le donner au monde.

Pour donner Dieu au monde, mettons nous résolument pendant cette année jubilaire à l'école de l'humilité et de la douceur de Marie. Oui, que tout nous advienne selon la Parole de Dieu. Faisons tout ce qu'il nous dit, pour une paix juste pour tous.

Père Jean-Marie Launay,
curé-doyen, recteur du sanctuaire